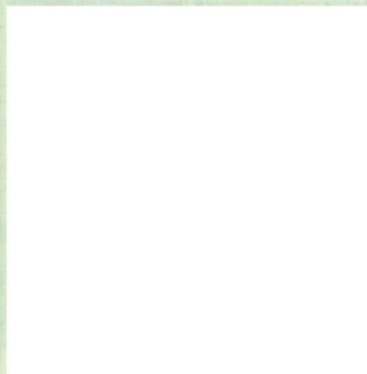


L'itinéraire d'un Turco-Belge

« Messieurs les juges, je tiens à souligner qu'il ne faut pas confondre un bureau d'information avec l'ensemble du mouvement DHKP-C et de ses formes d'action. Dois-je rappeler que même Madame la ministre Onkelinx a reconnu en 2004 que ce bureau agissait selon des droits qui lui étaient garantis par notre Constitution ? »

Devant la cour d'appel de Gand, où il espère obtenir un acquittement le 7 novembre prochain après avoir été condamné à 4 ans de prison ferme par le tribunal correctionnel de Bruges, Bahar Kimyongur a plaidé lui-même, hier mardi, avec passion et ferveur sa cause, mais surtout celle de sa lutte contre l'Etat turc qu'il qualifie, partout où il le peut de « terroriste ».

Passion et ferveur : voilà les deux termes qui définissent le mieux ce jeune Belge d'origine turque né le 28 avril 1974 à Berchem-Sainte-Agathe d'une mère alors âgée de 16 ans et d'un père venu travailler dès 1963 dans les charbonnages de la Louvière. Bahar Kimyongur dit avoir été happé par la situation politique



L'ENGAGEMENT politique de Bahar Kimyongur remonte aux années 90.
PHOTO DOMINIQUE DUCHESNES.

complexe et « interpellante », sur le plan des droits de l'homme, du pays d'origine de ses parents, persécutés en raison de leur appartenance à la communauté « *alaouites* » (Antioche), une « *hétérodoxie issue du chiïsme dès le IX^e siècle* ».

Dans sa jeunesse, il ne parlait que le français et l'arabe. Le turc viendra plus tard en même temps que la découverte, à l'occasion de vacances familiales, du pays de ses racines. Son engagement politique remonte aux années 90, alors que

jeune diplômé en histoire de l'art et d'archéologie de l'ULB, il découvre le marxisme, le mouvement révolutionnaire turc et se rend à plusieurs reprises en Turquie où il fait grandir sa révolte en écoutant, dit-il, les plus humbles et les persécutés de son pays d'origine.

Il croise la route des révolutionnaires du DHKP-C dont il répand les communiqués, en les traduisant, depuis le « bureau d'information » établi rue Stévin à Bruxelles.

Bahar Kimyongur a de l'entre-gent. Il est parvenu, par l'exercice habile de la dialectique et son charme naturel, à rallier à sa cause personnelle et à celle de son mouvement bon nombre de politiciens et d'intellectuels belges qui se refusent à s'investir dans la connaissance précise de ce que représente l'action terroriste du DHKP-C en Turquie.

Mais Bahar Kimyongur s'est fourvoyé de trajectoire. Son charisme en aurait fait le candidat rêvé issu de l'immigration de n'importe quel parti démocratique. Il a choisi une autre voie. **M. M.**